

ministres; comptez-les bien une fois pour ne plus jamais les compter au sein du parlement du Canada. Le jour de la rétribution est proche.

---

**Riel sera vengé.**

---

Canadiens-Français, ne laissons point éclater notre colère maintenant; notre sang s'échauffe et bouillonne dans nos veines; c'est vrai; mais contenons ses ardeurs; toute scène de violence ne pourrait enfin tourner qu'à notre discrédit. Le sang de notre frère crie vengeance; mais le jour de la vengeance n'est pas encore arrivé; l'émeute, le désordre, la révolte ne puniraient personne. Au contraire, ils nous ravaleraient aux yeux de nos concitoyens et fourniraient un prétexte de crier contre nous; de proclamer qu'ils ont eu raison de ne point tenir compte du sentiment d'une province de démagogues et de révolutionnaires.

Le jour des élections, voilà le jour de la vengeance; malheur, en ce jour, au candidat qui osera se présenter devant nous avec le titre infâme de ministériel; il aura la honte de ne voir sortir de l'urne pas même un seul bulletin portant son nom. Se trouverait-il un seul canadien français capable de souiller un bulletin du nom d'un homme qui ferait ainsi la honte de notre race. Non; pensons plutôt que la disgrâce de voir un des nôtres endosser la responsabilité de cette ignominieuse exécution ne nous est point réservée, ni aujourd'hui ni au jour des élections.

Ni aujourd'hui, disons-nous; on persiste à se demander si nos ministres, qui ont eu la lâcheté de consentir à l'exécution de Riel, ne comprendront pas enfin leur faute et ne tâcheront pas de la réparer autant que possible en retirant à l'instant leur appui au gouvernement, en s'unissant au reste de la députation pour renverser l'indigne administration.

S'ils refusent de le faire; s'ils poussent le mépris de leur race ou l'attachement au pouvoir jusqu'à vouloir retenir des portefeuilles qui font notre honte, qu'ils soient anathèmes; qu'ils tombent anéantis sous le mépris accablant de tous leurs concitoyens; qu'il restent à jamais cloués au pilori de la nation et qu'ils y meurent dans la honte et l'infamie.

Quant à nous, électeurs, encore une fois, restons calmes, mais souvenons-nous, si nous voulons que notre vengeance soit digne de nous. Ce qui frappera au cœur le vieux chef qui a fait pendre Riel, sera de se voir choir du pouvoir au plus beaux jour de sa puissance, de mourir dans l'exécration ou l'oubli, après avoir rêvé d'emporter dans sa tombe l'admiration de tout un peuple, de tous ces concitoyens, Français ou Anglais, partisans ou adversaires. Au jour des élections la voix du sang !!